

Le père Noël fait aussi sa transition écologique

Quelques astuces pour souhaiter un Joyeux Noël à la planète



Mon beau sapin vert... ou pas

Il s'est vendu, en France, 6,9 millions de sapins pour les fêtes de Noël en 2018 dont 5,8 millions de sapins naturels. S'ils ne sont plus arrachés en pleine forêt et cultivés pour l'occasion, on privilégie pour le sapin naturel un épicéa car il est cultivé en France sur des sols acides, donc inadaptés pour l'agriculture. On oublie le Nordmann produit uniquement dans les pays de l'Est et au Danemark, le hit de ces dernières années car il perd moins ses aiguilles et est plus résistant. Pensez-y quand vous râlerez en ramassant à quatre pattes les aiguilles sur le parquet : votre épicéa vous a coûté moins cher, vous avez amélioré votre empreinte carbone et vous faites un peu de gym... Après les fêtes, déposez-le dans un point de collecte où il sera ensuite transformé en compost.

Vous refusez de sacrifier pour quelques semaines un arbre qui a une durée de vie qui se situe entre 9 et 14 ans ? Recyclez l'échabau du garage pour en faire un sapin unique en l'enveloppement de guirlandes de LEDs et de décorations faites maison. Plus simple, on customise en mode Noël des structures métalliques triangulaires en vente dans les grands magasins de déco (Maison du monde) ou des structures bois dans les jardineries (Truffaut).

Comme 14 % des Français l'an dernier, vous avez investi dans un sapin artificiel ? Pour vous repentir de cette erreur de débutant en transition écologique, il vous faudra le garder au moins 20 ans pour limiter son impact environnemental selon l'Ademe. Car votre sapin artificiel est fabriqué avec des matières premières non renouvelables, comme ce maudit plastique à base de pétrole. Il n'est pas biodégradable et son incinération en fin de vie dégage des vapeurs nocives pour l'environnement et l'être humain. S'il vous manquait un argument : fabriqué en grande majorité en Asie, son empreinte carbone est odieuse. Et évidemment, on zappe la neige artificielle et ses produits chimiques qui vont polluer notre air intérieur.

On vous aurait bien proposé de prendre le train au lieu de l'avion ou de votre voiture diesel pour rejoindre votre famille pour les fêtes, mais en cette période de grève, cela n'aurait pas été franchement un cadeau. Cette année, le budget des Français pour Noël devrait s'élever en moyenne à 548 euros, soit une baisse de 22 euros par rapport à 2018. Pas uniquement une question de pouvoir d'achat, une prise de conscience aussi : l'hyperconsommation en période de fêtes met en péril la planète. Sans revenir au souper maigre et à la mandarine des grands-mères au pied du sapin, sans passer pour un khmer vert, non plus, le père Noël fait aussi sa transition écologique.

offre aussi de jolis bocaux en verre pour conserver pâtes, riz, farine, sucre, légumineuses, fruits secs, céréales, biscuits... Et on prend l'air dégagé à l'heure de l'apéro : "Acheter en vrac, ce n'est pas si compliqué, juste une question d'organisation". Des épiceries spécialisées aux grandes surfaces, tout le monde s'y met. Le site www.consovrac.fr répertorie les adresses les plus proches de chez vous. Et au lieu d'acheter le coffret cosmétique passe-partout plein d'emballage plastique et de polystyrène, on file chez Lush, acheter des "bombes de bain" et des shampoings et autres gels douches solides, aux couleurs funky et sans emballage...

► ON OFFRE UNE GOURDE

Il y a de cela dix ans, on vous aurait offert une gourde, vous l'auriez mal vécue. Ignorant que vous étiez. Les chiffres sont sans appel, 89 milliards de bouteilles en plastique à usage unique sont vendues dans le monde chaque année. Un véritable carnage environnemental. Aujourd'hui, on peut donc sans ciller offrir une gourde. Alternativement en a vendu plus de 50 000 cette année. On la privilégie en inox : cet alliage de fer, de nickel et de chrome ne donne pas de goût au liquide à l'intérieur, ne retient pas les bactéries, et est recyclable. On la trouve aussi en verre avec manchon en liège pour la laisser au bureau. Pour une année "zéro déchets", on

► LE CADEAU D'OCCASION ENTRE DANS LES MOEURS

Un cadeau d'occasion ? Pour 34% des Français, offrir un cadeau de seconde main ne pose plus de problème. Et en recevoir un n'est pas davantage un souci pour 53% d'entre eux. Les habitudes changent et la notion d'occasion ne rime plus avec low-cost. La téléphonie s'y est mis depuis un moment. "J'ai acheté un iPhone à moitié prix pour mon fils. Il est comme neuf en apparence mais c'est un modèle reconditionné", explique Fabrice. Le marché de la "deuxième main" devrait peser environ 50 milliards dans les années qui viennent, porté par la technologie, la mode et le luxe. Le leader du prêt-à-porter de se-

conde main sur internet s'appelle Vinted : s'il est trop tard pour commander pour le réveillon, c'est là qu'il faudra aller juste après Noël acheter les manteaux et robes de marque à peine portés à prix cassés.

► ON FAIT DES PLATS BONS POUR LE CLIMAT ET ON ACCOMODE LES RESTES

Vous ne supportez plus la souffrance animale ? Remplacer le fois gras par le "faux gras", une alternative vegan lancée par l'association de défense des animaux GATA dans les magasins bio. Vous pouvez aussi le fabriquer vous-même (recette ci-dessous) ou reproduire les recettes "bonnes pour le climat" du chef

François Pasteau publié sur le site de l'Ademe. Nage de céleri et carottes à l'orange et au pistou, poêlée de noix de Saint-Jacques ; filet de vitello, fondue d'épinards et carottes à l'orange et citron confit au poivre rôti à l'orange... De quoi se régaler et faire baisser les 25% des émissions de gaz à effet de serre dues en France à l'alimentation. Le lendemain des agapes, on accomode tous les restes grâce à *Zéro gaspi, zéro déchets*, le livre de Tiphaine Campet. Ou comment reconverter le saumon dans un plat de lasagnes, la farce du chapon dans une quiche ou les biscuits à la cannelle dans un cheesecake...

A.D.